

Les dernières années de la vie impressionnante de Jérémie

Dayton Keesee

Dieu avait développé la bonne disposition et posé un fondement solide : la croissance de Jérémie assurait sa fidélité au service de Dieu dans le futur. Après les plaintes et les commentaires de Jérémie en 20.7-10, rien n'indique que le prophète douta de nouveau. Dans le jardin de Gethsémané, par la prière, Jésus semble s'être préparé aux épreuves de la croix. De même, le Gethsémané de Jérémie au chapitre 20 le prépara aux périls qu'il devait encore affronter.

Les souffrances du procès, des coups et de la croix représentèrent certainement les plus grands fardeaux que Christ ait dû porter. De même, Jérémie est confronté aux plus grandes épreuves après le chapitre 20. Nous avons passé beaucoup de temps à étudier la période de préparation de Jérémie parce que les défis qui l'aiderent à mûrir nous enseignent quelque chose d'important. Ses sentiments, ses luttes, ses réactions et sa relation avec Dieu pendant cette évolution sont un exemple d'une valeur inestimable pour vous et moi quand nous rencontrons des défis similaires lors de notre croissance spirituelle.

LES ÉPREUVES DE JÉRÉMIE

Sachant comment Jérémie se prépara pour ses grandes épreuves, nous allons en faire le bilan dans cette leçon. Ces souffrances seront traitées en détail dans les prochains numéros de *Vérité pour aujourd'hui* lors d'une étude systématique du livre. Nous tirerons des enseignements de chaque épreuve au fur et à mesure qu'elle est relatée.

Au chapitre 20, Jérémie comprit finalement ce que Dieu lui avait promis au chapitre 1. Premièrement, il serait "comme une ville forte, une colonne de fer, des murs de bronze contre les

rois de Juda, contre ses ministres, contre ses sacrificateurs et contre le peuple du pays" (1.18). Deuxièmement, tout le pays lui ferait la guerre, mais ne l'emporterait pas sur lui. Dieu avait dit : "Car je suis avec toi pour te délivrer" (1.19). Il avait promis à Jérémie :

Car tu iras vers tous ceux contre qui je t'enverrai,
Et tu déclareras tout ce que je t'ordonnerai
(1.7).

Voici une liste des tribulations auxquelles Jérémie fit face après avoir compris que Dieu serait avec lui.

1. Au chapitre 20, le sacrificateur Pacchour frappa Jérémie et le mit aux entraves dans la Maison de l'Éternel (vs. 1-2).

2. Bien que les chapitres 21 à 25 ne soient pas tout à fait dans l'ordre chronologique, nous y voyons les prophéties de Jérémie contre les faux prophètes, les sacrificateurs et l'infamie du peuple. Unis dans le péché, ces gens déclarèrent à Jérémie : "À mort ! à mort !" (26.7-8). Ces événements eurent lieu au début du règne de Yehoyaqim (26.1). Ce n'est que grâce à l'influence et la bonne volonté d'Ahiqam que Jérémie eut la vie sauve.

3. Dans les chapitres 27 et 28, Dieu demanda à Jérémie de mettre des liens et des barres sur son cou tout en continuant à exhorter le peuple à ne plus écouter les faux prophètes qui lui mentaient (27.8-9, 14). Le faux prophète Hanania contredita le message de Jérémie et brisa la barre qu'il portait (28.10).

4. Au chapitre 29, Chemayahou, un faux prophète, dit que Jérémie délirait et devait être mis "aux entraves et au carcan" (vs. 24-26).

5. Au chapitre 32, pendant la dixième année du règne de Sédécias, Jérémie était enfermé dans la cour de la prison alors que l'armée

babylonienne assiégeait Jérusalem (v. 2). Cette détention se poursuivit au chapitre 33 (v. 1) où Dieu promit que la ville serait remplie de cadavres (v. 5). En 34.22, Dieu déclara par le prophète que les villes de Juda seraient “une désolation sans habitants”. Heureusement, Dieu donna de l’espoir à Jérémie, mais comme le prophète aimait son pays, il devait se sentir impuissant face à cette situation !

6. Le chapitre 36, qui reparle de l’époque du roi Yehoaqim, explique que pendant un certain temps on empêcha Jérémie d’aller à la maison de l’Éternel (v. 5). Comment réagiriez-vous si l’on vous arrêtait et que vous ne pouviez pas vous réunir avec les frères le jour du Seigneur ? Plus loin dans le chapitre 36, Yehoaqim prit le rouleau que Dieu avait commandé à Jérémie d’écrire. Il le découpa en morceaux et le brûla au feu (vs. 20-23). Yehoaqim ordonna aussi que l’on se saisisse de Jérémie et Baruch. “Mais l’Éternel les cacha” (v. 26). Bien que nous puissions toujours remercier Dieu pour sa bonté, comment vivre en étant pourchassé et obligé de se cacher au sein de sa propre communauté ?

7. Plus tard, à l’époque du roi Sédécias, Jérémie fut arrêté et accusé de trahison. Puis les ministres le frappèrent et le mirent en prison où il demeura longtemps (37.15-16).

8. Au chapitre 38, les ministres prirent Jérémie et le jetèrent dans une citerne où il s’enfonça dans la boue (vs. 4-6).

9. Au chapitre 39, lorsqu’il était encore détenu par son propre peuple, Jérémie vit l’armée babylonienne faire son dernier siège de Jérusalem. Les babyloniens tuèrent beaucoup de gens, en emmenèrent d’autres captifs et brûlèrent le palais du roi et les maisons du peuple. Ils abattirent les murailles de la ville (vs. 1-8). Jérémie vit tout cela et pleura (Lm 1.1-5, 16).

10. On permit à Jérémie de rester à Jérusalem avec le petit nombre de rescapés et il vit ces Hébreux rebelles s’entre-tuer (41.1-18). Ils refusèrent d’écouter la parole de Dieu, traitèrent Jérémie de menteur et le forcèrent à les accompagner en Égypte (42.13-16 ; 43.1-7). Après la désolation de Juda et la mort de la majorité du peuple, Jérémie chercha à convaincre ce reste du peuple en Égypte de faire la volonté de Dieu. Leur seule réponse fut : “Nous ne voulons point écouter la parole que tu nous as dite au nom de l’Éternel” (44.16).

Un des messages les plus tristes des annales de l’histoire du peuple de Dieu se trouve dans les

paroles que Dieu prononça à travers Jérémie contre ces Juifs rebelles en Égypte : “Mon nom ne sera plus invoqué par la bouche d’aucun homme de Juda ; dans tout le pays d’Égypte aucun ne dira : Le Seigneur, l’Éternel est vivant” (44.26). Comment vous sentiriez-vous si vous deviez vivre parmi ces gens, sans plus jamais entendre invoquer le nom de Dieu ? Ils devaient être éliminés “par l’épée et par la famine, jusqu’à leur extinction” (v. 27). Avec une telle épitaphe divine, que prêcheriez-vous et qu’enseigneriez-vous ? Quelle serait votre prochaine leçon ?

Je ne connais pas votre situation, mais les malheurs dans la vie de Jérémie après le chapitre 20 vous poussent-ils aux larmes ? L’aimez-vous pour son courage et son caractère ? L’admirez-vous pour son dévouement, lui qui accomplit chaque mission que Dieu lui confia malgré les circonstances ? Êtes-vous motivé à servir avec plus de dévotion et de détermination ? Quelle vie de fidélité, de consécration et d’amour ! Les paroles célèbres de John Milton dans *Paradise Lost* décrivent bien le prophète Jérémie :

Serviteur de Dieu, tu as bien agi, tu as bien combattu
Le meilleur combat, que tu as mené seul
Contre les multitudes révoltées pour défendre
La vérité, en paroles plus puissantes que les armes¹.

LA MORT DE JÉRÉMIE

Dieu veut certainement que nous examinions la vie de Jérémie plutôt que sa mort. Bien que nous en connaissions plus au sujet de sa vie que de celle d’aucun autre prophète de l’Ancien Testament (à l’exception de Moïse), nous en savons moins sur sa mort que sur celle de Moïse. Il existe plusieurs traditions concernant la vie et la mort du prophète. Bien qu’elles ne soient pas d’inspiration divine, il est intéressant de noter deux citations des apocryphes sur Jérémie.

Concernant la chute de Jérusalem et la façon dont Juda traita Jérémie, Siracide dit :

Les ennemis mirent le feu à la ville choisie, la ville du sanctuaire,
et rendirent désertes ses rues
à cause de Jérémie, car ils l’avaient maltraité,
lui, consacré prophète dès le sein de sa mère
pour déraciner, détruire et faire périr,
mais aussi pour bâtir et planter².

¹ *Paradise Lost*, 6.2.

² Siracide 49.6-7.

2 Maccabées se réfère à un “écrit” à propos d’un certain Jérémie :

Dans cet écrit, il était raconté que le prophète, averti par un oracle, se fit accompagner par la tente et l’arche, qu’il se rendit à la montagne où Moïse était monté et d’où il avait contemplé le patrimoine de Dieu et que, arrivé là, Jérémie trouva une habitation en forme de grotte, y introduisit la tente, l’arche et l’autel des parfums, après quoi il obstrua l’entrée. (...) Ce lieu restera inconnu jusqu’à ce que Dieu ait accompli le rassemblement de son peuple et lui ait manifesté sa miséricorde³.

Des récits traditionnels tels que ceux-ci témoignent de l’influence durable du prophète. Ils expliquent pourquoi les Juifs s’attendaient quelque peu à ce que Jérémie revienne pour préparer le chemin du Messie (Mt 16.13-14). Ces écrits non inspirés montrent les différentes idées à propos de l’endroit où Jérémie mourut.

C. F. Keil écrit en conséquence :

La seule certitude est qu’il vécut encore quelques années en Égypte, jusqu’en 585 ou 580 environ, que son œuvre s’étendit par conséquent sur quelque cinquante ans et que, en présumant qu’il fut appelé à devenir prophète quand il était un jeune homme d’à peu près 20 à 25 ans, il atteignit l’âge de 70 à 75 ans. À sa mort, les pères (Jérôme, Tertullien, Épiphane) nous disent qu’il fut lapidé par le peuple à Tahpanhes (Daphne d’Égypte) et que l’on montra sa tombe près du Caire. Mais, selon une tradition juive, dans le *Seder ol. Rabb. c. 26*, il fut emmené avec Baruch à Babylone par Neboukadnetsar lorsque ce dernier conquit l’Égypte en l’année 27 de son règne⁴.

Matthew Henry nous rapporte une dernière tradition :

Hottinger d’Elmakin, un historien arabe, raconte que Jérémie continua à prophétiser en Égypte contre les Égyptiens et d’autres nations et qu’il fut lapidé. Longtemps après, quand Alexandre arriva en Égypte, il prit les ossements de Jérémie de l’endroit anonyme où ils étaient enterrés et les amena à Alexandrie pour les ensevelir⁵.

Si Dieu avait voulu que nous sachions exactement où Jérémie mourut, nous ne serions pas confrontés à ces différentes traditions. Il est

³ 2 Maccabées 2.4-7.

⁴ C. F. Keil et F. Delitzsch, *Commentary on the Old Testament*, vol. 8, *Jeremiah, Lamentations* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n.d.), 17.

⁵ Matthew Henry, *Commentary on the Whole Bible* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan, 1967), 935.

intéressant de noter qu’il existe deux emplacements “traditionnels” de la crucifixion et de l’ensevelissement de Jésus. Ces détails nous montrent que l’endroit où ces événements eurent lieu ne nous concerne pas, mais que nous devons nous concentrer sur la personne à qui ces choses sont arrivées. Nous ne devons pas connaître l’endroit mais la personne. Nous ne devons pas trouver un site ou un édifice mais nous devons suivre ses traces (1 P 2.21-24). Savoir la façon ou l’endroit où Jérémie mourut n’est donc pas une priorité pour nous. Il faut plutôt comprendre qui il était, à qui il appartenait et ce qu’il proclama en tant que prophète de Dieu !

CONCLUSION

Nous avons passé beaucoup de temps à étudier la vie exceptionnelle de Jérémie. Voici un bon résumé de la situation du prophète :

Sa personnalité est très intéressante. Sa sensibilité extrême le faisait souffrir ; il était timide, désespéré, découragé ; il se plaignait continuellement et était insatisfait du cours des événements, mais ne recula jamais devant son devoir. (...) Timide quant à sa volonté, il s’exécutait néanmoins toujours ; bien que sans crainte face au monde entier, il se décourageait et avait tendance à murmurer quand il était seul avec Dieu. À en juger par son image de lui-même, il était faible et sa mission avait échoué. En réalité, lorsqu’il fallait agir et que le devoir l’appelait, il était vraiment “une ville forte, une colonne de fer, des murs de bronze” (1.18). Il était un noble exemple du triomphe de la moralité sur la nature humaine⁶.

H. I. Hester donne cet éloge concernant l’influence exercée par Jérémie :

Il était certainement le personnage central de son époque, bien plus impressionnant que tous les autres hommes de cette période. Il était un patriote, un prophète et un homme d’état, un conseiller sage des rois et un adversaire courageux du mal et du péché. (...) En réalité, il était un des hommes les plus forts et courageux et savait comment défendre la vérité⁷.

Il est probable qu’aucun autre prophète n’ait été aussi impopulaire de son vivant que Jérémie, ni plus populaire après sa mort.

⁶ Canon Cook, cité dans “Jeremiah” par F. N. Peloubet, *Peloubet’s Bible Dictionary* (Philadelphia : John C. Winston Co., 1925), 299.

⁷ H. I. Hester, *The Heart of Hebrew History* (Liberty, Mo. : Quality Press, 1962), 288.